

INTERNATIONAL ATOMIC ENERGY AGENCY
WAGRAMER STRASSE 5, P.O. BOX 100, A-1400 VIENNA, AUSTRIA,
TELEPHONE: 43-1-2600-21270/21275, TELEX: 1-12645 atom a,
CABLE: INATOM VIENNA, TELEFAX: 43-1-2600-29610,
E-MAIL: Official.Mail@iaea.org, INTERNET: <http://www.iaea.org>

25 April 2001
IAEA-PR 2001/8
FOR IMMEDIATE RELEASE

PRESS RELEASE FOR USE OF INFORMATION MEDIA • NOT AN OFFICIAL RECORD

**15 YEARS AFTER CHERNOBYL,
NUCLEAR POWER PLANT SAFETY IMPROVED WORLD-WIDE,
BUT REGIONAL STRAINS ON HEALTH, ECONOMY AND ENVIRONMENT REMAIN**

25 April 2001 — When the news of an accident at the Chernobyl Nuclear Power Plant came out, it shocked the world. The accident was by far the most devastating in the history of nuclear power and the people of the region continue to live with its consequences.

“The accident had a disastrous impact on life, health and the environment in Ukraine, Belarus and Russia and prompted fear and concerns in other nations of the world about the effects of radiation”, said IAEA Director General Mohamed ElBaradei looking back at 1986.

Fifteen years later, exhaustive studies by the IAEA and others provide a solid understanding of the causes and consequences of the accident, which stemmed from design deficiencies in the reactor compounded by a violation of operating procedures. These deficiencies and the lack of an international notification mechanism led to the speedy adoption of Early Notification and Assistance Conventions as well as the later establishment of the landmark Convention on Nuclear Safety.

Lessons learned from the accident were also a significant driving force behind a decade of IAEA assistance to the countries of Central and Eastern Europe and the former Soviet Union. Much of this work focused on identifying the weaknesses in and improving the design safety of VVER and RBMK reactors.

Hundreds of international initiatives are easing the effects on the environment, economy and health in the affected regions. In one example, the Agency is working with the UN Food and Agriculture Organization (FAO) on the “Prussian Blue Project”, which reduces caesium contamination in milk and meat.

The Agency is also providing assistance in treating thyroid cancer in Ukraine by supplying the radioactive iodine used to treat patients. According to the United Nations Scientific Committee on the Effects of Atomic Radiation (UNSCEAR) in its 2000 Report to the UN General Assembly, the number of cases among people who were children in 1986 has risen to about 1800 and further cases can be expected in the future. Significantly, UNSCEAR has, however, found no scientific evidence of increases to date in the incidence of any other health effects that could be related to radiation exposure.

Nevertheless, the socio-economic impacts remain serious. Farming communities in Belarus and Ukraine suffered heavily from radioactive contamination as a result of the Chernobyl accident. The IAEA, together with the FAO, is therefore helping to restore agricultural land by producing the rapeseed plant on 50 000 hectares of contaminated land in Belarus. The seed takes up and stores radionuclides from the soil in its stalks and seed coat, but not in the seed. This seed can then be used for economically viable products such as biolubricants, cooking oils or high protein cattle feed.

Among the most difficult legacies of Chernobyl are the psychological effects in the population related to lack of information immediately after the accident, the stress and trauma of relocation, the breaking of social ties and the fear of radiation, combined with the political changes of recent years. Resulting economic hardship is also a major factor for distress, and the recent closure of the Chernobyl plant which provided many hundreds of jobs is a further strain. International assistance will be needed in these areas for years to come.

“Chernobyl was a tragic but important turning point for the IAEA”, said Mr. ElBaradei. “It prompted us to focus unprecedented energies and resources to assist the affected people and help ensure that such a serious accident would never happen again.”

For more on the Chernobyl accident and its aftermath, visit the IAEA website: www.iaea.org

COMMUNIQUE DE PRESSE A L'USAGE DES ORGANES D'INFORMATION • N'EST PAS UN DOCUMENT OFFICIEL

TCHERNOBYL, QUINZE ANS APRÈS : LA SÛRETÉ DES CENTRALES NUCLÉAIRES S'EST AMÉLIORÉE DANS LE MONDE, MAIS LA SITUATION SANITAIRE, ÉCONOMIQUE ET ENVIRONNEMENTALE DE LA RÉGION RESTE DIFFICILE

Le 25 avril 2001 - L'annonce d'un accident à la centrale nucléaire de Tchernobyl a laissé le monde en état de choc. Cet accident a été de loin le plus grave de l'histoire du nucléaire et la population de la région continue d'en subir les conséquences.

“Il a eu des répercussions dramatiques sur la vie, la santé et l'environnement en Ukraine, au Bélarus et en Russie et a suscité les craintes et les appréhensions des autres pays du monde quant aux effets des rayonnements”, a déclaré le Directeur général de l'AIEA, M. Mohamed ElBaradei, en revenant sur les événements de 1986.

Quinze ans après, grâce aux études approfondies menées par l'AIEA et d'autres organismes, on connaît bien les causes et les conséquences de l'accident, lequel était dû à des défauts de conception du réacteur aggravés par un non-respect des procédures d'exploitation. Pour pallier ces lacunes et l'absence d'un mécanisme international de notification, on a adopté sans tarder les conventions sur la notification rapide et sur l'assistance et entrepris ultérieurement d'élaborer la Convention sur la sûreté nucléaire, qui a fait date dans l'histoire.

En outre, les enseignements tirés de l'accident ont été un des ressorts essentiels de l'assistance que fournit l'AIEA aux pays d'Europe centrale et orientale et de l'ex-Union soviétique depuis une dizaine d'années. Cette aide a essentiellement consisté à déterminer les défauts de conception des réacteurs VVER et RBMK sur le plan de la sûreté et à améliorer celle-ci.

Des centaines d'initiatives internationales visent à atténuer les conséquences de l'accident sur l'environnement, l'économie et la santé dans les régions touchées. C'est ainsi que l'Agence collabore avec l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) dans le cadre du “projet Bleu de Prusse” qui a pour objet de réduire le niveau de contamination du lait et de la viande par le césium.

L'Agence octroie aussi une aide pour le traitement du cancer de la thyroïde en Ukraine en fournissant l'iode radioactif utilisé à cette fin. Selon le rapport soumis en 2000 à l'Assemblée générale des Nations Unies par le Comité scientifique des Nations Unies pour l'étude des effets des rayonnements ionisants (UNSCEAR), le nombre de cas de ce type de cancer chez ceux qui étaient enfants en 1986 s'élève à environ 1 800 et ce chiffre devrait encore augmenter à l'avenir. Il est toutefois important de noter que l'UNSCEAR n'a trouvé à ce jour aucun élément scientifique prouvant que l'incidence d'un quelconque autre effet sanitaire susceptible d'être lié à une radioexposition augmente.

Quoiqu'il en soit, les répercussions socio-économiques de l'accident restent graves. Au Bélarus et en Ukraine, les zones rurales ont subi une forte contamination radioactive. L'AIEA participe donc, en collaboration avec la FAO, à la remise en état de terres arables au Bélarus en favorisant la culture de colza sur 50 000 hectares de terres contaminées. Les radionucléides présents dans le sol se fixent et s'accumulent dans les tiges et la balle du colza, et non dans les graines. Celles-ci peuvent ensuite être utilisées de manière économiquement viable pour la fabrication de produits, tels que des biolubrifiants, des huiles de cuisine et des aliments protéinés pour le bétail.

Parmi les séquelles de Tchernobyl, l'une des plus graves est son impact psychologique sur la population : en sont responsables le manque d'informations immédiatement après l'accident, le stress et le traumatisme liés à l'évacuation et à la réinstallation, la rupture des liens sociaux et la peur des rayonnements auxquels est venu s'ajouter le poids des changements politiques de ces dernières années. Les difficultés économiques qui ont suivi ont aussi durement touché la population et la récente fermeture de la centrale de Tchernobyl, qui employait plusieurs centaines de travailleurs, n'a fait qu'accroître son désarroi. Une aide internationale sera nécessaire dans ces domaines au cours des prochaines années.

“Tchernobyl a été un événement tragique, mais décisif pour l'AIEA” a déclaré M. ElBaradei. “Il nous a obligés à déployer toutes nos énergies et à mobiliser des ressources sans précédent pour venir en aide aux personnes touchées et contribuer à empêcher qu'un accident aussi grave se reproduise.”

On trouvera davantage d'informations sur l'accident de Tchernobyl et ses conséquences sur le site web de l'AIEA : www.iaea.org

* * * * *